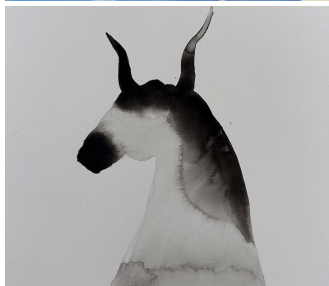


Musée

de la

Camargue



Marie Hugo

La Camargue
en héritage



Mas du Pont de Rousty
RD570
13200 Arles



Marie Hugo

La Camargue en héritage



Au Musée de la Camargue du 1^{er} décembre 2025 au 21 juin 2026



Marie et Médusa, sculpture de fil au Grand Radeau, 2025 @Christine Pirondini



原

Marie Hugo

La Camargue en héritage

Marie Hugo, née en Petite Camargue, est peintre, graveur, lithographe et plasticienne.

Formée à la gravure et à la lithographie à l'École des Beaux-Arts de Montpellier, elle travaille au côté de son père, le peintre Jean Hugo avant de s'installer à Hong Kong et Londres, où elle s'initie à la peinture murale pour de grandes commandes publiques.

Dans les années 1980, Marie Hugo revient d'Asie et de ses nombreux voyages en Orient et en Inde avec dans ses malles l'encre de Chine, la calligraphie, des sujets végétaux, lotus et bambous, des techniques de fabrication du papier, une palette de couleurs dont ses œuvres témoignent toujours.

La Camargue, Marie Hugo l'a reçue en héritage de son père Jean, membre de la *Nacioun Gardiano*, ami de Folco de Baroncelli de Joseph d'Arbaud, Fanfonne Guillierme et de la famille Aubanel dans les années 1920. Leurs visites au mas de Fourques à Lunel, sont retracées dans l'album photo familial. Enfant, dans les années 1960, Marie passait du temps dans l'atelier de son père. Jean Hugo a représenté la Camargue comme un univers onirique peuplé d'hommes centaures galopant, trident au poing après des taureaux noirs, de bergers, de licornes dans des paysages de pins parasols, cyprès, oliviers couronnés de ciel bleu.

En Camargue qu'elle parcourt à cheval au fil des saisons entre 1985 et 1990, Marie Hugo revient aux sources des paysages lagunaires qu'elle décline à la gouache en bleus et roses : la digue de Cacharel, le Grand Radeau, le Vaccarès. Dans les années 2000, à l'encre de Chine, elle trace des cornes par centaines comme dans une *abrivado* sans fin et des cannes comme des bambous. Médusa, une sculpture de maille métallique, mascotte aquatique transparente joue avec l'eau, l'air et la lumière, ici entre mer et terre, nous ramène aux origines.

Il y a dix ans, en 2015 Marie Hugo est invitée par Luc Jalabert à réaliser la mise en scène de la corrida Goyesque d'Arles. On y retrouve sa gamme de bleus et de roses, les taureaux bien sûr, l'encre de chine et, d'un bleu du ciel, le labyrinthe d'un minotaure astrologique tracé sur l'arène.

De cette œuvre éphémère vouée à s'effacer et s'enterrer dans le sable au fil de la corrida, demeurent les projets de médaillons sur les burladeros, le rideau de scène, l'affiche, les photos aériennes d'Hervé Hôte et le souvenir extraordinaire d'avoir eu, comme page blanche l'amphithéâtre romain d'Arles.

Du 1^{er} décembre 2025 au 21 juin 2026, le Musée de la Camargue invite Marie Hugo à retracer son lien avec un territoire, ses paysages et sa culture qu'elle a reçus en héritage.

Partie 1 - Paysages

L'exposition s'ouvre sur les paysages dans lesquels Marie a grandi et vers lesquels elle se ressource après plusieurs années à l'étranger et les illustrations des fables de La Fontaine. Un besoin d'ouverture et de grands espaces. Fascinée par ces terres, épousailles du Rhône et de la Méditerranée en perpétuel mouvement au fil du temps et des saisons, elle peint en plein air des étendues de sable, d'eau et de ciel. Des cartons réalisés in situ, Marie décline ses paysages sur de grandes toiles panoramiques qui nous invitent à entrer.



Grand Radeau rose au coucher du soleil, encre de Chine et pigments sur toile 80 x100cm, 2020



Plage du Grand Radeau, dorée, encre de Chine et pigments sur toile 81x130 cm, 2020



Plage du Grand Radeau, blanche, encre de Chine et pigments sur toile 81x130cm, 2020

Partie 2 - Contours pour l'Eternité

L'Eternité pour Marie, c'est cette sculpture de fils métalliques qui donne au vide une forme intemporelle et universelle qu'elle emmène dans ses paysages et son univers. Projeté au dessus d'un bassin, l'Eternité flotte sur l'eau.



Film *Contours pour l'Eternité*, 2014

« Un jour dans l'atelier je façonnais, pliais, attachais une trame toute fine faite de fils de métal.

C'est ainsi que Médusa est née.

Cette nouvelle structure me semblait capturer la lumière, le vide, l'espace, le temps...

Puis, j'ai donc dessiné une maquette/scénario et je l'ai mise en scène dans les lieux où je puise mon inspiration.

Avec le cinéaste François Manceaux, au fil des saisons, nous avons filmé Médusa dans ces différents lieux : la maison de mon enfance, le jardin mystérieux qui l'entoure, le Vidourle rivière de la région, les plages de Camargue, les taureaux, la Méditerranée...

En quête de contours pour l'Eternité, Médusa est devenue le personnage principal d'un poème sur le temps qui passe et sur l'éternel recommencement de la vie, au rythme des vagues. »

Le film réalisé par François Manceaux sur une idée originale de Marie Hugo qui en a dessiné le scénarimage.

La réalisation du film "Contours pour l'Eternité" à suivi le parcours de Médusa dessiné graphiquement telle la bande d'un film.



Médusa, sculpture en fil de métal 50x50 cm sur la plage du Grand Radeau

La Goyesque d'Arles 2015

Depuis 20 ans, la corrida Goyesque de la fêria du riz à Arles est mise en scène par une ou un artiste invité. En 2015, Luc Jalabert a donné carte blanche à Marie.

« Dans le pays de Camargue, dont Arles est la capitale, l'eau et la terre sont mêlés et le ciel les rejoint. Ainsi me vint l'idée de poser le « ciel dans l'Arène », sous le signe de Taurus, entouré d'astres et d'étoiles. Cette idée qui occupait mon imaginaire prit tout son sens lorsque j'eus la grande chance de voir l'inoubliable corrida de José Tomas le 16 Septembre 2012 à Nîmes. Là, je sus qu'une corrida pouvait être céleste... Je décidai donc que le sable serait bleu, comme le ciel et l'eau, parsemé d'étoiles autour de Taurus, et de couronner la piste d'un labyrinthe qui évoquerait à la fois notre mythologie et un « mandala » - dessin cosmogonique en sables de couleurs, dont l'élaboration est une méditation. Dans la pratique tibétaine, ce dessin est destiné à être détruit par les moines, en signe de notre éphémère passage sur terre. Dans ma première esquisse, j'avais dessiné un taureau au milieu de la piste, mais en regardant les photos des Goyesques précédentes, j'ai réalisé qu'à cinq heures de l'après-midi, seul moment où les spectateurs verront mon œuvre, l'ombre de la tour des arènes occupe tout le centre. Taurus ne pouvait pas être dans l'ombre. Je décidais donc de mettre deux taureaux, comme le roi et la reine sur les cartes à jouer. Un taureau pour la Présidence, un pour le Toril. On m'a dit : votre œuvre sera détruite par les sabots d'un cheval ! Qu'espérer de mieux que de créer une œuvre qui sera enterrée dans l'Arène ? Un éphémère éternel. »

C'est Pablo Hermoso de Mendoza qui toréa le premier taureau. Son cheval de sublime beauté commença la "destruction" poursuivie par Juan Bautista, le fils de Luc Jalabert pour qui ce fut la dernière Goyesque. Mais nous ne le savions pas encore...



Scénographie des arènes d'Arles pour la Goyesque, 2015 ©Hervé Hote



Maquettes des médaillons pour la barrière des arènes, encres de Chine et pigments sur toile 89x130cm

Les encres de Chine

Pour peindre les paysages de l'estuaire du Rhône, la Camargue, terre d'épousailles avec la mer, le choix de l'encre n'est pas un hasard. Marie peint à l'encre dans l'eau jouant avec la fusion et l'incompatibilité des deux liquides.

Le noir intense de l'encre recouvre la robe du taureau.

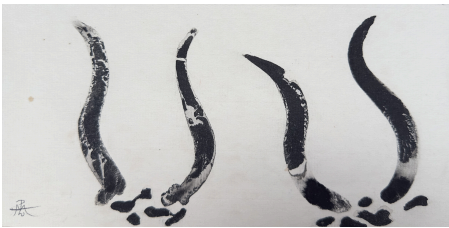
Jouant avec la fusion de l'encre dans l'eau, elle forme les traces de la terre mêlée de Camargue tandis qu'avec l'incompatibilité de l'encre et de l'eau, apparaissent les ilots.



Flux, encre de Chine sur toile 300x350cm, 2006



Loup de mer, encre de Chine sur Ingres 19,5x32cm, 2019



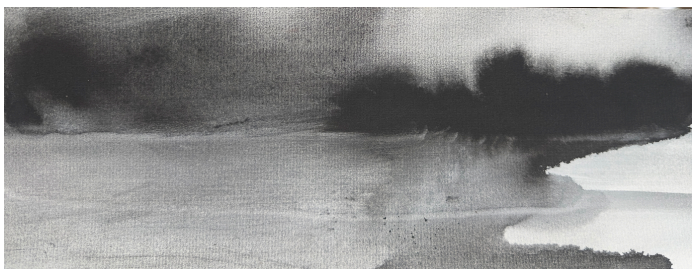
Cornes en lyre, encre de Chine sur Ingres 11,5x23cm, 2019



Vache et deux jeunes taureaux, encre de Chine sur Ingres 27x40cm, 2025



Effigie du taureau, encre de Chine sur toile 44x18cm, 2015



Grand Radeau, encre de Chine sur Ingres 15,5x42,3cm, 2025



Joncs de Camargue, encre de Chine sur Ingres 19,5x31,5 cm, 2019





Horaires et tarifs sur le site Internet
 Durée de la visite sur site : 3h (musée 1h30 ; sentier 1h30)
 Boutique de produits et artisanats locaux
 Wifi gratuit avec audioguides en 7 langues étrangères,
 avec votre téléphone (munissez-vous de vos écouteurs)
 Visite accessible pour les personnes en situation de
 handicap
 Jeux de piste pour enfants (musée + sentier)

www.museedelacamargue.com

